

Les devoirs à la maison : une source de stress et de dispute pour un tiers des parents

Source : Marie-Laure Makouke (édition numérique du *terrafemina* du 30 septembre 2014)

85
Partages



Suivez l'actualité de **terrafemina.com** sur

Facebook

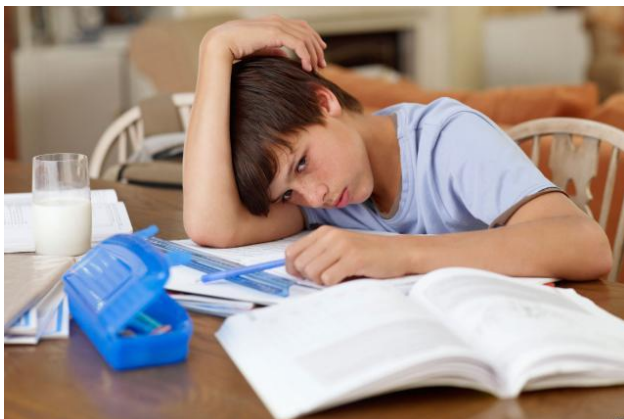
✓ J'aime

34k

Pas moins de 58%, c'est la part des parents qui consacrent de 15 minutes à plus d'une heure de leur temps à aider leur enfant à faire ses devoirs, et ce, chaque soir de la semaine. Une tradition éducative à laquelle tiennent les Français mais qui, pour beaucoup, s'apparente à une véritable torture.

« Aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe ». Datant du 29 décembre 1956, cette circulaire destinée aux enseignants du primaire est sans ambiguïté : elle leur **interdit purement et simplement de donner aux écoliers du travail à faire à la maison**. En cause, « l'intérêt éducatif » de ces devoirs, alors jugé « limité ».

Pourtant, près de 60 ans après la promulgation du texte, rares sont les élèves qui quittent leur établissement sans une liste d'exercices à réaliser et de leçons à apprendre pour le lendemain. Selon une étude Opinionway réalisée pour l'**association ZupdeCo** – qui milite pour la fin des inégalités scolaires – l'immense majorité des parents (97%) assure en effet que leurs enfants rentrent chaque soir avec des devoirs. Une corvée dans laquelle ils s'impliquent dans 58% des cas, pour le meilleur mais aussi pour le pire. Car si un tiers d'entre-eux estiment qu'il s'agit avant tout d'un moment privilégié et de transmission des connaissances, un autre tiers n'y voit rien d'autre qu'une routine. En revanche, les devoirs constituent une véritable « source de stress et de dispute » pour le dernier tiers, rapporte **Le Parisien** qui s'est procuré en exclusivité les résultats du sondage. Pire encore, pour un parent sur dix qui se sent particulièrement dépassé par les enseignements scolaires, les devoirs sont synonymes d'angoisse.



Moins d'un parent sur deux capable d'aider son enfant

Mais paradoxalement, les adultes ne sont pas prêts à se défaire de cette vieille tradition française et **sont même globalement pour son maintien**. Pour 83% d'entre eux, les devoirs à la maison ont un rôle essentiel dans l'acquisition des connaissances quand 30% des sondés avouent même s'inquiéter de voir leur progéniture rentrer sans aucun devoir. Aussi craints et détestés soient-ils, ces derniers représentent, dans l'imaginaire collectif, un fil rouge entre le domicile familial et l'école. D'ailleurs, près de la moitié des répondants (48%) estiment que c'est un bon moyen de contrôler et d'identifier les difficultés de leur enfant tandis que les autres (42%) les voient comme un « lien permettant de se tenir au courant de ce qu'il se passe en classe ».

Des bénéfices toutefois contredits par des études successives. En 2012, des universitaires australiens avaient ainsi démontré que plus les élèves étaient jeunes, plus les bénéfices des devoirs étaient limités. Certains acteurs de l'éducation vont plus loin, assurant que le travail à la maison **contribuerait à « l'échec de l'école française »**. Sur les ondes d'Europe 1, Éric Charbonnier, analyste à la direction de l'Éducation de l'OCDE, a quant à lui récemment rappelé qu'« aucun devoir à la maison ne peut faire mieux qu'un suivi individualisé des élèves en difficulté au sein même de l'établissement scolaire ». Une analyse d'autant plus fondée que tous les enfants n'ont pas tous la chance d'avoir, à la maison, quelqu'un capable de les aider à faire ces fameux devoirs et ce, quelle que soit la matière étudiée. D'ailleurs si l'on en croit le sondage OpinionWay, les parents seraient moins d'un sur deux dans ce cas (47%).

VOCABULAIRE POUR VOUS AIDER:

PRATIQUEZ VOTRE LANGUE !

▶ sans ambiguïté	très claire
▶ la promulgation	l'adoption
▶ se défaire de	refuser qqch
▶ le maintien	la confirmation
▶ l'acquisition	la réception et la mémorisation
▶ la progéniture	les enfants
▶ les sondés	les interviewés

▶ sans ambiguïté	недвусмысленно
▶ la promulgation	утверждение (закона)
▶ se défaire de	отвыкать
▶ le maintien	сохранение в силе
▶ l'acquisition	усвоение
▶ la progéniture	чадо, потомство
▶ les sondés	опрошенные

1. Êtes-vous pour ou contre les devoirs à la maison à l'école primaire? Donnez des arguments convaincants.
2. Combien de temps passiez-vous par jour en faisant vos devoirs quand vous étiez à l'école ? Pensez-vous que les professeurs donnaient trop de devoirs ?
3. Étiez-vous aidés par un membre de votre famille ou un professeur particulier quand vous faisiez vos devoirs ? Pour quelle matière ?
4. Imaginez comment doit être, d'après vous, un devoir idéal que tous les élèves aient envie de le faire ?
5. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation que plus on fait les devoirs, mieux on étudie en classe ?